

BOSSUET, évêque de Meaux, a laissé des Sermons, parmi lesquels il faut citer ceux *sur l'unité de l'Eglise* et *sur la royauté de Jésus-Christ*; des Panégyriques; des Oraisons funèbres, surtout celles *de la reine d'Angleterre, du prince de Condé, de la duchesse d'Orléans*; les *Méditations sur l'Evangile*; le *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même*; les *Elévations sur les mystères*; de remarquables *Lettres* et d'autres ouvrages où brille l'éloquence la plus sublime.

FLÉCHIER, évêque de Nîmes, a laissé des Sermons, des Panégyriques et des Oraisons funèbres qui sont ses meilleures œuvres, celle *de Turenne* est son chef-d'œuvre.

MASCARON, évêque d'Angers, s'est illustré par son *Avent*, son *Carême* et ses Oraisons funèbres, surtout celle *de Turenne* qui fournit une excellente étude de comparaison avec l'oraison funèbre prononcée par Fléchier.

BOURDALOUE, prêtre de la Compagnie de Jésus, a composé des Oraisons funèbres et des Panégyriques, mais c'est surtout par ses *Sermons* qu'il s'est élevé au premier rang.

FÉNELON, archevêque de Cambrai, est, de tous les contemporains de Bossuet, le seul qu'on puisse mettre en parallèle avec lui. Ses sermons *sur le Sacre de l'évêque de Cologne* et *sur la Fête de l'Épiphanie* sont des modèles d'éloquence; il a laissé en outre toute une série de remar-